



# Regards croisés sur la *jeunesse*

*Jeunes & associations : perceptions, besoins et attentes*





Il faudrait **prendre du temps** pour arriver à être reconnus, visibles et repérés sur un territoire. Il faut créer du lien et utiliser les mêmes moyens de communication que les jeunes.

Je dirais que l'écologie et la protection de la planète sont **les premiers défis**, mais il faut aussi lutter contre les inégalités sociales et la discrimination.

Il serait important de développer **des actions de prévention précoces** que ce soit auprès des jeunes mais aussi des familles. Si les familles sont mieux préparées, ça facilitera l'information des jeunes.

Les défis sont nombreux : la dégradation de la santé mentale des jeunes, les effets délétères des réseaux sociaux, la situation de grande précarité de certains. Il faudrait réussir à **mieux comprendre les jeunes** dans leurs aspirations.

Le défi pour demain : amener les jeunes à **reprendre confiance en eux** et les aider à s'orienter.

Au lieu de les laisser tomber parce qu'ils décrochent, on pourrait les orienter vers **des associations**.



**Lycéens, étudiants, jeunes actifs... : malgré les difficultés, leur détermination est là. La jeunesse prépare le monde de demain. À nous de les accompagner au mieux. #PlusProchePlusUtile avec les jeunes : les Caisses d'Épargne se mobilisent. Elles lancent conjointement pour la seconde année consécutive des appels à projets pour soutenir des projets innovants et utiles portés par les associations et fondations sur leurs territoires.**

**C'est dans ce cadre qu'a été lancée cette première étude Caisse d'Épargne. Riche d'une enquête de terrain menée auprès des jeunes eux-mêmes et des structures qui les accompagnent au quotidien, cette étude dessine un portrait de cette jeunesse française, de ses besoins et aspirations.**

## Une jeunesse plurielle

15-24 ans ? 16-29 ans ? 12-27 ans (comme pour la SNCF) ? Comment définir l'âge auquel on est « jeune » ? **La jeunesse constitue une phase de la vie intermédiaire entre l'enfance et l'âge adulte, marquée par un accès progressif à l'autonomie.**

15-24 ans est la borne d'âge utilisée par les Nations-Unies. Dans son ouvrage, *Les Jeunes*<sup>(1)</sup>, l'Insee allonge en 2000 l'âge de la jeunesse, tant 24 ans ne semble plus être une barre pertinente, et traite des 15-29 ans. C'est cette dernière borne qui a été utilisée pour l'enquête Caisse d'Épargne-Audirep et qui sera privilégiée dans les pages qui vont suivre.

Plusieurs étapes marquent, selon les études sociologiques, le passage du monde de l'adolescence à celui des adultes : l'âge de la fin des études, de l'accès à un premier emploi stable, de la première installation en couple...

Aujourd'hui, l'âge médian de fin de scolarité est de 20 ans. Cet âge a progressivement augmenté depuis les années 1960, tout particulièrement pour les filles : de 16,5 ans pour celles nées dans les années 1950 à 20 ans aujourd'hui<sup>(2)</sup>. Du fait de l'allongement des scolarités, l'arrivée sur le marché du travail devient également plus tardive. L'âge moyen d'accès à un premier emploi stable est ainsi passé de 20 ans en 1975 à 27 ans de nos jours<sup>(3)</sup>.

La tendance est enfin au report des grandes étapes vers l'indépendance et la constitution d'une « famille » en dehors du cocon familial, avec une hausse de l'âge médian à la première cohabitation en couple, du départ du foyer parental, ou de l'éventuelle naissance du premier enfant. Les difficultés à trouver un emploi stable qui permet de louer un

logement et la hausse du prix des loyers contraignent un nombre croissant de jeunes à rester chez leurs parents, reculant d'autant le moment où ils pourront « voler de leurs propres ailes ».



**1<sup>ÈRE</sup> COHABITATION EN COUPLE**  
22,5 ANS POUR LES FEMMES/  
25 ANS POUR LES HOMMES



**DÉPART DU FOYER PARENTAL : 24 ANS**



**NAISSANCE DU PREMIER ENFANT POUR UNE FEMME : 30,8 ANS**

Le « temps de la jeunesse » tend ainsi à s'allonger – on devient autonome un peu plus tard du fait des difficultés économiques et d'études un peu plus longues – ; il n'en reste pas moins que ce terme de « jeunesse » recoupe des faits très différents. **Il n'est pas « une » mais « des » jeunesse plurielles.** Entre le jeune de 20 ans chargé de famille et déjà en emploi et celui qui, aidé par ses parents, termine sa thèse à 26 ans, entre un jeune urbain et celui d'un territoire rural, les réalités sociales et économiques sont bien différentes.

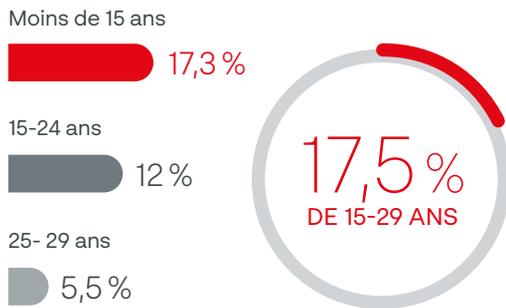
1. « les jeunes », Insee, coll. Contours et caractères, éd. 2000

2. De 18,6 ans à 19,7 ans pour les garçons, source Insee.

3. Comité économique social et environnemental.

## La France : un pays jeune

**PLUS D'UN TIERS DE LA POPULATION FRANÇAISE A MOINS DE 30 ANS**



Au 1<sup>er</sup> janvier 2023, 11,9 millions de personnes âgées de 15 à 29 ans vivent en France soit 17,54 % de la population totale<sup>(4)</sup>. Toutefois, leur nombre et leur part n'ont cessé de diminuer depuis 1982, date à laquelle ils représentaient 23,6 % de la population.

La France se situe néanmoins un peu au-dessus de la moyenne de l'Europe, laquelle compte 88 millions de 15-29 ans, soit 16,3 % de sa population<sup>(5)</sup>. Deux des pays voisins de la France, l'Espagne et l'Italie, enregistrent quant à eux parmi la plus faible part des 15-29 ans de l'Union européenne (respectivement 15,5 et 15 %).

### ET DEMAIN... LA FRANCE, UN DES PLUS JEUNES PAYS EUROPÉENS

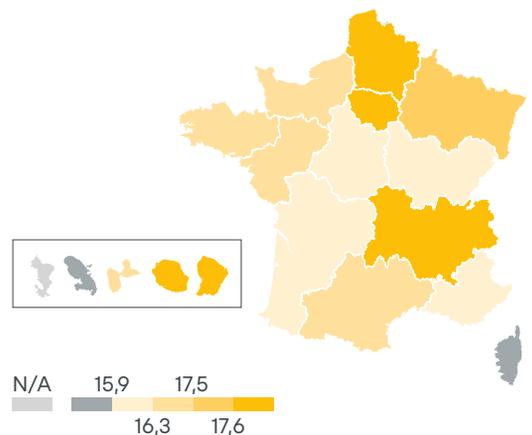
**En 2050 : 12 millions de 15-29 ans, soit 16,2% de la population française.**

Reflète du vieillissement global de la population européenne, la part des jeunes a baissé de près de 4 points depuis 2000. Si l'Espagne, l'Italie et la Pologne, dont la part des 15-29 ans a fortement diminué, ont contribué à près de la moitié du recul observé à l'échelle européenne, en France, la baisse a été un peu moins marquée. Le vieillissement démographique français est appelé à se poursuivre dans les prochaines décennies, mais de manière moins rapide qu'ailleurs. **La France deviendra ainsi progressivement l'un des pays les plus jeunes de l'Union européenne.**

## Une inégale répartition sur les territoires

À l'échelle de la France, la population des 15-29 ans est inégalement répartie sur le territoire et n'a cessé de se concentrer spatialement depuis 40 ans, au détriment des territoires situés sur la diagonale centrale (reliant les Ardennes au Lot), dans lesquels la part de jeunes a fortement baissé. L'Île-de-France et les Hauts-de-France sont les deux régions de l'Hexagone comportant le pourcentage de jeunes le plus élevé (respectivement 19,7 et 18,5 %). La concentration régionale se double d'une concentration au sein des grands espaces urbains. Ainsi, plus la densité augmente, plus la part de jeunes y est importante.

**POURCENTAGE DES JEUNES DE 15-29 ANS PAR RÉGION<sup>(6)</sup>**



Ce phénomène est amplifié par une importante mobilité résidentielle. Les migrations inter-espaces des jeunes Français se caractérisent par une majorité de départs au bénéfice des espaces densément peuplés, au moment de l'entrée en études supérieures ou de la recherche d'un premier emploi. La faible diversité de l'offre post baccalauréat ou l'absence de débouchés professionnels provoquent le mouvement inverse dans les départements ultramarins, notamment à la Réunion ou la Martinique, avec chaque année un solde migratoire négatif de leur population jeune. Un phénomène identique touche également les départements les plus ruraux de la Métropole.

4. Insee, janvier 2023

5. Eurostat, 2022

6. Observatoire des territoires

## L'état d'esprit de la jeunesse : entre optimisme et fragilité

Plus satisfaite de sa vie actuelle et plus confiante dans l'avenir : durement touchée par la crise sanitaire, la jeunesse a renoué en 2022 avec plus d'optimisme. L'enquête Caisse d'Epargne-Audirep réalisée fin 2022 conforte sur ce point les résultats des différentes études post-covid menées auprès de ce public<sup>(7)</sup>. 70% des jeunes interrogés se disent ainsi optimistes pour leur futur<sup>(8)</sup>, une confiance retrouvée y compris chez les publics touchés par des facteurs de précarité sociale. **L'embellie sur le front de l'emploi facilite sans doute pour partie cette projection davantage insoucieuse dans l'avenir.**

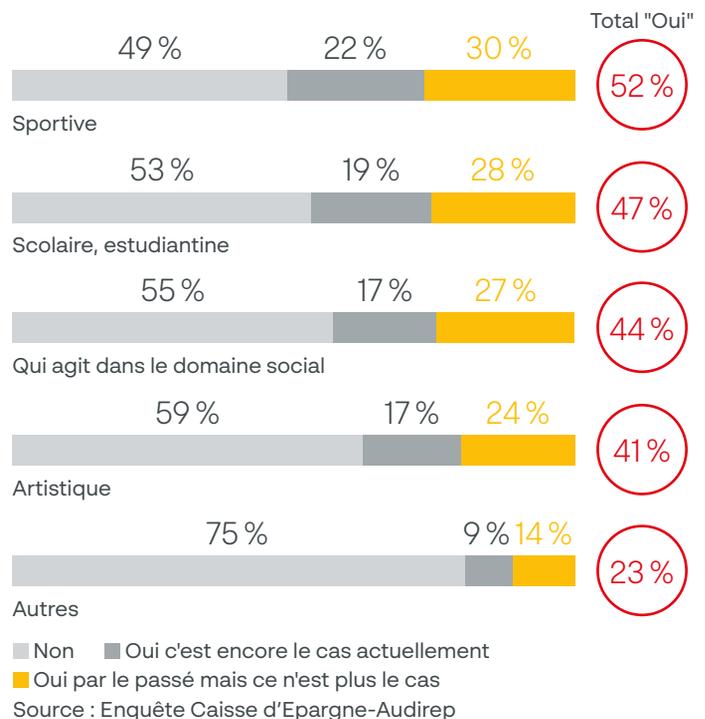
Si les indicateurs sont au vert, la crise sanitaire a laissé néanmoins des stigmates. Parmi les principales difficultés rencontrées au quotidien par les jeunes, celles entrainées par des fragilités psychologiques arrivent aujourd'hui en tête. Le constat est partagé par les professionnels qui sonnent l'alerte. Les premiers résultats de l'étude I-Share<sup>(9)</sup> menée par l'université de Bordeaux sont éloquentes. Avant la crise sanitaire, 26% des étudiants se considéraient en dépression contre 43% aujourd'hui.

Résiliente, mais fragilisée, la jeunesse française trouve ainsi de l'espoir dans les projets qu'elle mène pour demain, auprès des relations qu'elle peut nouer, les actions sociétales dans lesquelles elle s'engage. Le futur n'en est pas moins un facteur d'inquiétude : le devenir de la planète, les montées des tensions internationales, une réalité socio-économique incertaine, autant de sujets d'actualité qui prédominent chez les jeunes, plaçant au second plan les craintes liées au manque d'argent ou à leur avenir professionnel.

## UNE JEUNESSE ENGAGÉE

68% des jeunes interrogés au cours de l'enquête Caisse d'Epargne-Audirep rapportent prendre ou avoir déjà pris part bénévolement à au moins une activité associative. La moitié déclare s'être déjà impliquée dans des associations sportives et plus de 4 sur 10 dans des associations scolaires ou sociales.

### IMPLICATION DES JEUNES DANS DES ASSOCIATIONS



7. Baromètre 2022 DJEPVA (INJEP, CREDOC) sur la jeunesse, enquête réalisée en ligne, du 14 mars au 28 avril 2022, auprès d'un échantillon représentatif de 4 512 jeunes sélectionnés selon la méthode des quotas. Institut Montaigne, Enquête réalisée par Harris Interactive auprès de 8 000 jeunes en septembre 2021.

8. Mesuré dans le baromètre DJEPVA à 66% en début d'année 2022, ce niveau de confiance dans l'avenir personnel est le plus élevé depuis l'introduction de cet indicateur en 2016.

9. Menée par l'Université de Bordeaux depuis 2013, I-Share est une étude réalisée sur la santé des jeunes en France, via le suivi psychologique de 20 000 étudiants.



01  
Éducation

# Le niveau de qualification est en **progression** continue

**Conscients de l'enjeu pour leur insertion professionnelle, les jeunes vont plus loin dans les études et sont plus nombreux à les poursuivre.**

Sur une liste de 30 sujets ou thèmes auxquels sont sensibles les jeunes aujourd'hui, **c'est la possibilité de faire les études de son choix qui, citée à 44 %, arrive en premier<sup>(1)</sup>**. Déterminant dans leur insertion professionnelle, le niveau de diplôme acquis en fin d'études est bien une préoccupation majeure des jeunes aujourd'hui. Au niveau national<sup>(2)</sup>, 26,8 % des 15-29 ans sont titulaires d'un baccalauréat général, technique ou professionnel, et 35,8 % sont diplômés d'études supérieures. Depuis 2010, la part de bacheliers dans une génération a progressé, sous l'effet notamment de la réforme de la voie professionnelle en 2008. 78,2 % des jeunes qui ont obtenu leur bac en 2019 poursuivent ou ont poursuivi ensuite des études dans l'enseignement supérieur. Entre 2001 et 2019, la proportion de jeunes d'une génération ayant obtenu le bac-

## 26,8%

des jeunes de 15-29 ans sont titulaires d'un baccalauréat général, technologique ou professionnel.

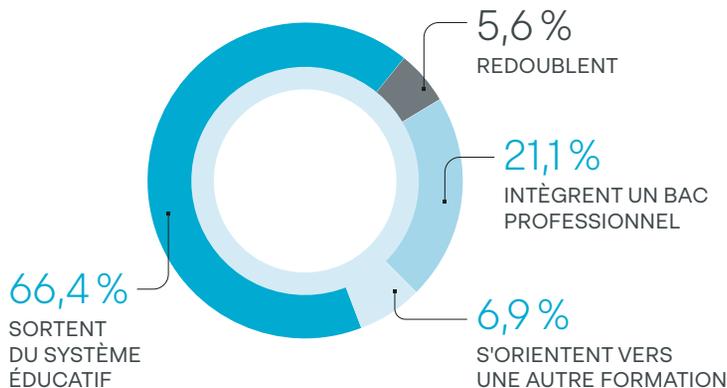
1. Enquête Caisse d'Épargne-Audirep, décembre 2022
2. INJEP-CRÉDOC, Baromètre DJEPVA sur la jeunesse, 2021
3. INJEP, les chiffres clés de la jeunesse, 2021

calauréat est passée de 61,9 % à 80 % (74,8 % parmi les hommes, 85,4 % parmi les femmes). Les nombres d'inscrits et de diplômes délivrés dans l'enseignement supérieur se sont aussi tendanciellement accrus.

**Les jeunes diplômés du supérieur sont plus nombreux**

17 % des 15-29 ans<sup>(2)</sup> sont sans diplôme ou faiblement diplômés (titulaires au plus du brevet des collèges). Parmi eux, en 2019, 8,2 % des 18-24 ans<sup>(3)</sup> sont des sortants précoces du système scolaire : ils ne sont ni en études, ni en formation. Ils étaient 11,3 % en 2003. Depuis 2008, les effectifs d'apprentis ont diminué dans l'enseignement secondaire, mais ont continué d'augmenter dans le supérieur. L'apprentissage concerne près de 5 % de l'ensemble des jeunes de 16 à 25 ans. **Aujourd'hui, il reste en moyenne 6,5 années de formation initiale à réaliser à un jeune âgé de 15 ans.** Entre 2007 et 2017, la part de jeunes diplômés du supérieur a progressé dans l'ensemble des départements, passant

## PARMI LES ÉLÈVES QUI SORTENT D'UNE DERNIÈRE ANNÉE DE CAP



IL RESTE EN MOYENNE 6,5 ANNÉES DE FORMATION INITIALE À RÉALISER POUR UN JEUNE ÂGÉ DE 15 ANS. ENTRE 2001 ET 2019, LA PROPORTION DE JEUNES D'UNE GÉNÉRATION AYANT OBTENU LE BACCALAURÉAT EST PASSÉE DE 61,9 % À 80 %.

# 45%

des jeunes de 15-29 ans sont scolarisés

de 40 à 45 % en France hors Mayotte, mais de façon hétérogène<sup>(4)</sup>. Cette progression est forte dans des départements où la part des diplômés était peu élevée en 2007 : Guadeloupe, Seine-Saint-Denis, Martinique et La Réunion. Mais c'est aussi le cas à Paris et dans les Hauts-de-Seine.

### Il y a davantage de peu ou pas diplômés chez les garçons

Les sorties précoces de formation initiale révèlent les difficultés des jeunes et elles sont plus ou moins fréquentes selon les territoires. En 2017, parmi les jeunes de 16 à 24 ans qui ne sont pas en études, 22 % n'ont pas de diplôme ou au plus le brevet des collèges. Ces derniers représentent également près d'un jeune sur trois à La Réunion, en Seine-Saint-Denis, dans les Pyrénées-Orientales et dans plusieurs départements des Hauts-de-France. Ce sont aussi des départements où le taux de chômage est élevé et le niveau de vie inférieur à la moyenne métropolitaine. Dans le Nord et en Seine-Saint-Denis, la part de jeunes diplômés du supérieur est cependant proche de la moyenne nationale (44 % et 41 %).

**Entre 2007 et 2017, la proportion de jeunes peu ou pas diplômés est passée de 27 à 22 % en France hors Mayotte.** Plus d'un quart des jeunes de 16 à 24 ans non scolarisés sont

toujours peu ou pas diplômés dans un département de métropole sur dix, à la Réunion, en Guyane et à Mayotte. Dix ans plus tôt, c'était le cas dans tous les DOM (hors Mayotte) et dans six départements de métropole sur dix. En France, y compris Mayotte, la part des peu ou pas diplômés est plus élevée chez les jeunes hommes (24 % contre 20 % chez les femmes), tandis que les femmes sont plus souvent diplômées du supérieur (51 % contre 40 % des hommes).

### La lecture et le numérique, autres marqueurs forts du niveau de qualification

La part des jeunes sortant de formation initiale sans diplôme s'est stabilisée autour de 17 % depuis le milieu des années 1990. Ces jeunes sont plus souvent que les autres issus de milieux défavorisés ou de l'immigration. Toutes choses égales par ailleurs, **les origines sociales et nationales de ces jeunes influent sensiblement sur leur niveau d'études** mais aussi sur leur insertion.

Les épreuves de lecture de la Journée défense et citoyenneté (JDC) montrent que plus d'un jeune sur dix rencontre des difficultés de lecture, parmi lesquels la moitié peut être considérée comme illettrée. A l'inverse, 78,6 % des jeunes en France métropolitaine et territoires ultramarins sont identifiés « lecteurs efficaces » (77,7 % pour les garçons, 79,4 % pour les filles)<sup>(5)</sup>.

3 % des 15-29 ans sont en situation d'illectronisme<sup>(6)</sup> (inaptitude à utiliser les outils numériques du quotidien). 19,2 % manquent d'au moins une compétence numérique : information, communication, logiciel ou résolution de problème. En matière d'illectronisme, la France est à la 13<sup>e</sup> place en Europe.

4. INSEE, la France et ses territoires, 2021

5. DEPP-MENJS, DSNUJ-Ministère des Armées.

6. INSEE, 2019 et Baromètre du numérique, ARCEP, 2020

7. INJEP-CRÉDOC, Baromètre DJEPVA sur la jeunesse, 2021.

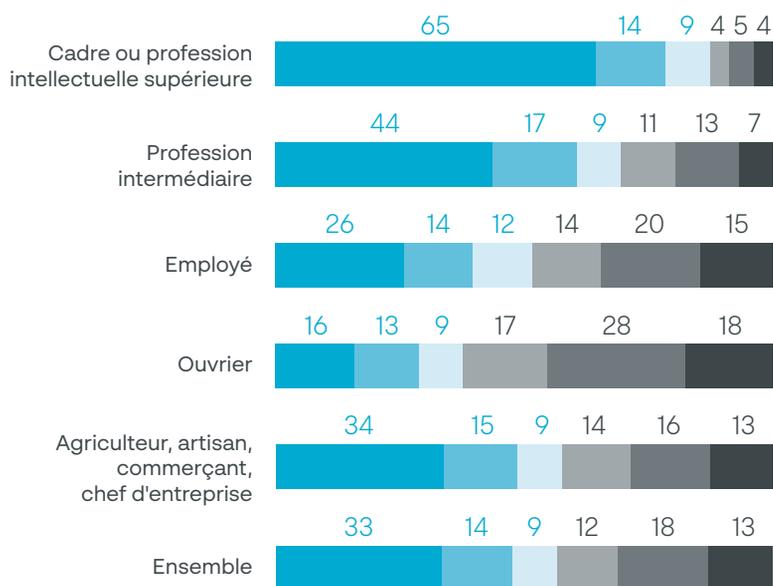
## DERRIÈRE LE DIPLÔME, LA PERFORMANCE SCOLAIRE

En 2018, le Programme international pour le suivi des acquis des élèves de 15 ans (PISA) place la France au-dessus de la moyenne des 37 pays de l'OCDE, tant sur les épreuves de compréhension de l'écrit que celles de culture mathématique et culture scientifique. Les performances scolaires conditionnent l'accès au diplôme qui demeure, aujourd'hui en France, une sécurité contre le chômage. Bien que l'accès à l'éducation et à l'enseignement supérieur se soit démocratisé depuis les années 80, nombre de jeunes demeurent aujourd'hui écartés du système scolaire classique pour cause de décrochage.

## Un tiers des jeunes considère que la crise sanitaire a changé leur projet professionnel ou de formation

Interrogés sur l'impact de la crise sanitaire sur leur projet professionnel, plus d'un tiers des jeunes (34%)<sup>(7)</sup> indiquent qu'elle a changé la donne, 52% considèrent que la crise sanitaire est au contraire restée sans conséquence pour cette question et plus d'un jeune sur dix (13%) se dit incertain et préfère répondre « ne sait pas ».

## NIVEAU DE DIPLÔME DES 25-34 ANS SELON LA PROFESSION DE LEURS PARENTS (EN %)



■ Supérieur long ■ Supérieur court ■ CAP, BEP  
■ Baccalauréat général ou technologique ■ Brevet ou aucun diplôme  
■ Baccalauréat professionnel ou équivalent

Lecture : 65% des 25-34 ans enfants de cadres ou professions intellectuelles supérieures sont diplômés de l'enseignement supérieur long, contre 16% des jeunes issus d'un milieu ouvrier.



# 78%

**DES JEUNES QUI ONT  
OBTENU LEUR BAC EN 2019  
POURSUIVENT ENSUITE  
DES ÉTUDES DANS  
L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR.**

**Les jeunes Franciliens (40%) et Ultramarins (43%) considèrent également plus souvent qu'en moyenne que la crise sanitaire a eu un impact sur leur projet professionnel ou de formation.** Rappelons que ces deux régions regroupent un certain nombre de départements au niveau de vie inférieur à la moyenne avec une forte proportion de jeunes dans des situations de vulnérabilité sociale. À l'inverse, les jeunes Bretons (29%) ou encore Franc-Comtois (26%) considèrent nettement moins souvent qu'en moyenne que la crise sanitaire a changé leur projet professionnel ou de formation.

02

# Insertion professionnelle



# Les jeunes face à l'emploi

## Une situation qui reste préoccupante

Embellie depuis 2022 sur le marché du travail pour les jeunes : **le taux de chômage des 15-24 ans a connu un recul significatif en quelques années.** Il dépassait 20 % fin 2019 et se situe à 16,9 % fin 2022<sup>(1)</sup>. Cette dynamique nouvelle ne peut toutefois occulter une situation qui reste préoccupante.

Le taux se situe en moyenne à un niveau 2,5 fois plus élevé que celui de l'ensemble de la population active (7,2%) et ce malgré les efforts conjugués des pouvoirs publics, des partenaires sociaux et des politiques de l'emploi successives qui ont été adoptées pour essayer d'y remédier. Il masque par ailleurs d'importantes disparités géographiques. Enfin, la France fait plutôt figure de mauvais élève en Europe, avec un taux supérieur de 2,5 points par rapport à la moyenne de l'Union européenne (14,4 %)<sup>(2)</sup>. Sur l'emploi des jeunes de moins de 25 ans, elle reste très loin derrière les ténors que sont l'Allemagne (5,7%) et les pays du Nord.

**16,9%**  
des jeunes actifs  
de moins  
de 25 ans sont  
au chômage

## Les NEET

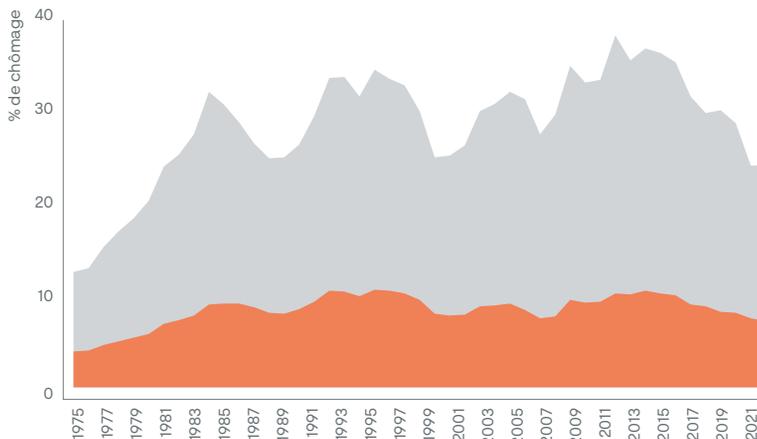
En 2021, 1,5 million de jeunes de 15 à 29 ans ne sont ni en emploi, ni en études, ni en formation<sup>(3)</sup>. Désignés communément sous le terme de NEET (*neither in employment nor in education or training*), ils représentent 12,2% des personnes de cette classe d'âge. Cette catégorie recouvre des situations diverses, plus ou moins transitoires, parfois marquées par des difficultés d'insertion sur le marché du travail. **Le pourcentage de NEET varie beaucoup avec l'âge. Très faible à 15 ans, il atteint son maximum à 24 ans.** Jusqu'à 21 ans, les jeunes filles, plus fréquemment scolarisées que leurs homologues masculins, sont moins souvent NEET. La tendance s'inverse passé cet âge. La part de NEET recule parmi les jeunes hommes et augmente chez les jeunes femmes, notamment après la naissance d'un enfant.

1. Insee, enquête emploi, février 2023. Ce taux se situe 0,4 point au-dessus de son niveau de fin 2021 mais 4,9 points au-dessous de celui d'avant la crise.

2. Eurostat

3. Insee, 4<sup>e</sup> trimestre 2021

## ÉVOLUTION DU TAUX DE CHÔMAGE ( EN %) 1975-2022



ENTRE 1975 ET 2020, LE TAUX DE CHÔMAGE A ÉTÉ MULTIPLIÉ PAR 3,5 POUR LES 15-24 ANS. AUJOURD'HUI, LES JEUNES ACTIFS ONT 2,5 FOIS PLUS DE RISQUES D'ÊTRE AU CHÔMAGE QUE LEURS AÎNÉS.

■ Ensemble de la population française  
■ 15-24 ans

# 1

jeune actif sur 2 occupe un emploi précaire

# 19%

des actifs de 18-29 ans ont un niveau de vie inférieur au seuil de pauvreté\*

\*soit inférieur à 60 % du revenu médian. Le seuil de pauvreté s'établit à 1 102 euros par mois en 2019.

### Le diplôme, un atout clef pour l'insertion professionnelle

S'ils rencontrent bien des difficultés spécifiques, notamment une plus grande exposition aux crises, les jeunes sont loin de former un groupe homogène dans le domaine de l'emploi. Face à la précarité, au chômage et aux bas salaires, le diplôme demeure un atout essentiel.

Les moins diplômés connaissent ainsi un taux de chômage près de trois fois supérieur à celui des diplômés de l'enseignement supérieur : 41 % de peu ou pas diplômés sont dans cette situation, contre 13 % de diplômés du supérieur. Ils mettent en moyenne un an pour accéder à leur premier emploi en CDI, contre 3,3 mois pour les diplômés du supérieur.

**La spécialité du diplôme, voire sa filière d'accès (voie scolaire versus apprentissage), joue également un rôle croissant dans la qualité de l'insertion dans l'emploi.**

Les apprentis du secondaire connaissent un accès durable à l'emploi près de 20 points supérieur à leurs homologues ayant suivi la voie scolaire pour un diplôme de CAP-BEP. Des compétences plus recherchées, une meilleure connaissance du

monde de l'entreprise, un réseau relationnel plus efficace expliquent sans doute cet impact positif.

Dans le monde du travail, les écarts continuent de se creuser en fonction des diplômes. Les jeunes peu ou pas diplômés occupent plus fréquemment des emplois à durée déterminée (47 % contre 22 %), peu qualifiés et à temps partiel.

### Des freins périphériques pour l'entrée des jeunes sur le marché du travail

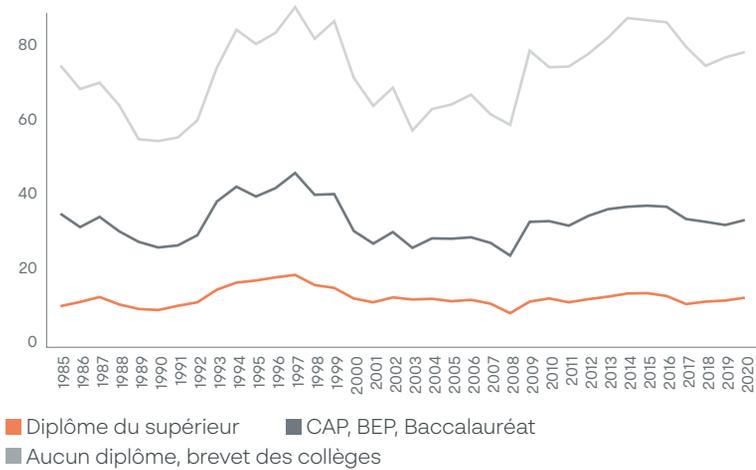
Au-delà de la détention des compétences de base (compréhension orale, écriture, lecture, calcul) que près de 10 % des jeunes ne maîtrisent pas ou mal, les freins périphériques à l'emploi, loin d'être marginaux ou secondaires, constituent pour certains de réelles barrières à l'entrée sur le marché du travail<sup>(4)</sup>. Capacité de mobilité limitée, faible maîtrise du numérique, précarité des conditions de vie dont l'absence de logement, sont des obstacles pour au moins 10 % des 15-29 ans.

**Près d'un quart du public interrogé dans l'enquête Caisse d'Épargne-Audirep cite ainsi la mobilité parmi les difficultés majeures qu'il rencontre au quotidien.** De nombreux

4. « La non-maîtrise des compétences de base et les freins périphériques à l'emploi sont des facteurs externes au marché du travail qui entravent les jeunes dans leurs démarches d'insertion et leur accès à l'emploi, et nuisent à leur maintien dans l'emploi. » Rapport de France Stratégie sur l'insertion professionnelle des jeunes, 2017.

5. Voir en ce sens, Thomas Coutrot, Libérer le travail, Seuil, 2018.

**TAUX DE CHÔMAGE DES PERSONNES SORTIES DE FORMATION INITIALE DEPUIS 1 À 4 ANS (EN %)**



jeunes y sont en effet confrontés dans leur parcours de formation et dans leur recherche d'emploi, en particulier lorsqu'ils résident en milieu rural où l'offre de transports collectifs est souvent très faible. L'accès au permis de conduire et l'achat d'un véhicule permettent de lever de tels obstacles. À diplôme égal, les jeunes ayant un permis ont ainsi un taux d'emploi supérieur à ceux qui ne l'ont pas !

**57%**

des jeunes répondent que réussir sa vie passe « tout à fait » par la possibilité d'exercer « un métier passion »,

**Repenser le rapport au travail**

Révolution numérique et digitalisation des métiers, tertiairisation de l'économie, transition écologique, nouvelles formes d'organisation du travail, persistance d'un taux de chômage élevé et de l'emploi précaire, mais aussi élévation du niveau de connaissances et de qualification... : le monde du travail connaît actuellement des mutations profondes. C'est dans ce contexte que la jeunesse doit relever le défi de l'insertion dans l'emploi. Elle aspire à un travail émancipateur et riche de sens pour chacune et chacun. Elle porte également une attention soutenue à la qualité de vie au travail et à l'articulation des temps de vie.

Les résultats de l'enquête Caisse d'Épargne-Audirep illustrent pour partie cette tendance. A la question « que signifie réussir sa vie », 57% des jeunes répondent que cette réussite passe « tout à fait » par la possibilité d'exercer « un métier passion », attestant de la priorité donnée à une quête d'épanouissement dans leur parcours professionnel.

**Il ne s'agit pas tant de travailler dans une entreprise engagée (cet item n'est plébiscité que par 29 % des interrogés) que de pouvoir exercer leur activité dans un cadre qui reconnaisse leur engagement personnel et leur assure une autonomie de décision.**

De nombreuses approches contemporaines du management soulignent l'intérêt de démarches valorisant l'indépendance des salariés et reconnaissent leur engagement sur le sens donné au travail comme un atout important pour la création de valeur ajoutée<sup>(5)</sup>. « Gagner de l'argent pour se faire plaisir, voyager » compte également parmi les principales aspirations des jeunes. Ce résultat illustre quant à lui la primauté donnée à l'équilibre entre vie professionnelle et personnelle.

Associer les jeunes aux décisions qui les concernent, c'est leur redonner de l'espoir. Mettre en évidence les opportunités d'emploi mais aussi de vie meilleure qu'offre l'attention nouvelle donnée à l'articulation des temps de vie, c'est leur ouvrir des perspectives nouvelles. Oser donner la parole à cette jeunesse, force de proposition et d'innovation, permettrait de repenser l'avenir du travail et des territoires.

**AMÉLIORER L'INSERTION PROFESSIONNELLE DES JEUNES**

- **Novembre 2020**  
Plan « **1 jeune 1 solution** » avec les entreprises, les territoires et les partenaires sociaux.
- **Mars 2021**  
Lancement du dispositif « **1 jeune, 1 mentor** » : un bénévole accompagne et conseille des jeunes, en particulier ceux vivant dans un quartier prioritaire de la politique de la ville (QPV) ou en zone rurale.
- **Mars 2022**  
Mise en place d'un **contrat d'engagement jeune**, destiné aux NEET de 16 à 25 ans. Ce contrat comprend un accompagnement par un conseiller dédié, un programme de formation et une allocation.



# 03

## Logement

# Logement des jeunes : un enjeu **capital**

## L'accès au logement : un obstacle pour la jeunesse

Clef de l'accès à l'autonomie, le logement constitue pourtant un obstacle majeur pour la jeunesse. Au regard de leur revenu, le prix de l'immobilier représente une dépense difficile à assumer pour la plupart des jeunes, qu'ils soient étudiants, jeunes actifs ou au chômage. Le logement est leur premier poste de dépense et contribue de plus en plus à leur précarisation, alors qu'un jeune sur cinq entre 18 et 29 ans se situe aujourd'hui sous le seuil de pauvreté. **Leur taux d'effort net<sup>(1)</sup> consacré au logement est deux fois supérieur à celui de la population générale.**

Les résultats de l'enquête Caisse d'Épargne - Audirep confirment l'acuité que constitue le problème dans le quotidien des jeunes. Il se positionne dans le top 3 de leurs préoccupations. **Le logement constitue une difficulté pour un quart du panel et pour 33%**

Le taux d'effort net pour le logement est de

**22%**

pour les  
15-24 ans et de

**18,5%**

pour les  
25-29 ans,  
contre 10,3%  
en population  
générale

**des 21-24 ans.** Selon les jeunes publics interrogés, 4 thématiques ressortent en majeur. La faiblesse de leur revenu au regard des prix du marché et l'importance des garanties demandées par les bailleurs constituent un double frein pour leur accès au logement ; le coût croissant de leurs factures énergétiques, que beaucoup disent avoir du mal à payer ou qui limitent leur capacité à se chauffer, grève leur pouvoir d'achat ; enfin, la difficulté à trouver un logement qui soit proche de leur lieu d'études ou de travail engendre une autre source de complications dans leur quotidien. Les associations interrogées confirment l'enjeu et le défi que constitue le problème du logement jeune.

1. Le taux d'effort est dit « net » si l'aide au logement perçue est défalquée de la dépense de logement. Rapport d'information sur le logement et la précarité des étudiants, apprentis et jeunes actifs, AN, 15 déc. 2021

# 40%

des jeunes de moins de 30 ans changent de lieu de résidence chaque année

## Une population aux besoins spécifiques

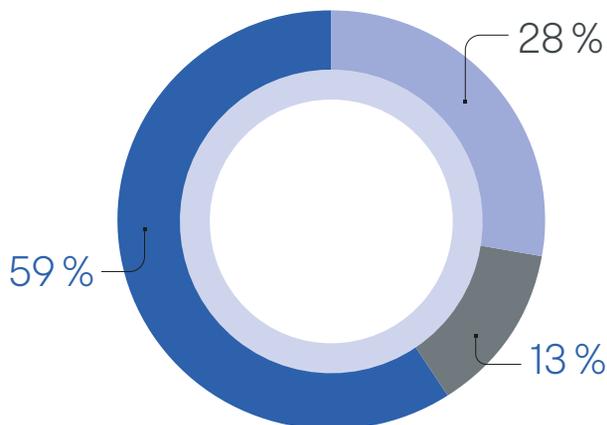
Les jeunes se distinguent de leurs aînés par une mobilité importante qu'explique une évolution plus fréquente de leur situation scolaire, professionnelle ou familiale. **40% des jeunes de moins de 30 ans changent de lieu de résidence chaque année**, soit pour poursuivre leurs études, soit pour débiter une vie active. Leur migration résidentielle se fait au bénéfice des grandes agglomérations, riches d'une offre de formation diversifiée et d'un marché du travail dynamique. La population des étudiants et jeunes actifs se concentre ainsi dans les grands pôles urbains

de l'Île-de-France, de la vallée du Rhône et dans les métropoles lilloise, nantaise, rennaise, bordelaise ou toulousaine. Or, dans ces zones urbaines fortement peuplées, les tensions sur le marché du logement locatif sont déjà importantes. Les déséquilibres constatés entre l'offre et la demande renchérissent sur ces territoires les difficultés des jeunes, les conduisant à la dégradation de leurs conditions de logement.

## Des offres insuffisantes

Pas toujours facile de se loger lorsqu'on est étudiant ! L'offre de logements en résidences universitaires publiques ou privées s'élève

### SITUATION RÉSIDENTIELLE DES JEUNES



# 59%

des 18-29 ans vivent dans un logement autonome

- Vit dans un logement autonome
- Vit chez ses parents avec une expérience de décohabitation dans le passé
- Vit chez ses parents sans avoir jamais décohabité

Source : INJEP-CRÉDOC, baromètre DJEPVA sur la jeunesse, 2018.  
Champ : ensemble des jeunes âgés de 18 à 30 ans

Instituée en novembre 2018, la loi ELAN portant évolution du logement, de l'aménagement et du numérique, ouvre de nouvelles opportunités d'accès au logement, notamment :

- la création d'un **bail mobilité** dans le parc privé, pour une offre locative meublée de courte durée, adaptée à la mobilité professionnelle ou étudiante
- la faculté d'**attribution prioritaire** de logements dans le parc social à des jeunes de moins de 30 ans
- le **maintien des aides personnelles au logement** en cas de sous-location dans le parc social
- le contrat de **cohabitation intergénérationnelle solidaire**.

La loi ELAN a fait de la **garantie VISALE** (Visa pour le logement et l'emploi) le dispositif unique de caution locative. Ce dispositif permet aux jeunes de moins de 30 ans de bénéficier, sous certaines conditions, d'une caution locative accordée par Action Logement.

### PRÉCARITÉ ÉNERGÉTIQUE : LES JEUNES EN PREMIÈRE LIGNE

Le renchérissement des coûts de l'énergie touche tout particulièrement les jeunes, souvent logés dans des habitats énergivores au loyer moins onéreux. 78 %<sup>(4)</sup> affirment avoir restreint leur chauffage et 35 % ont souffert du froid pendant au moins 24 heures.

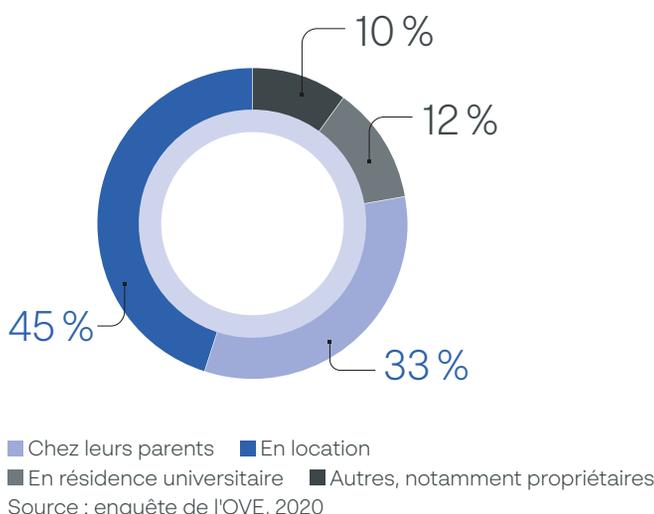
à 380 000 places. Si ces résidences n'ont pas vocation à accueillir tous les étudiants, notamment ceux qui résident chez leurs parents, **les capacités d'accueil demeurent insuffisantes**, au regard d'une population estimée en 2019 à 2,7 millions et dont le nombre va croissant chaque année<sup>(2)</sup>. Faute de place, nombre de jeunes en études se tournent vers le privé, un véritable parcours du combattant. Faibles ressources (ce qui les oblige souvent à s'éloigner de leur lieu d'études pour accéder à un logement abordable), forte mobilité<sup>(3)</sup>, statut étudiant peu apprécié des bailleurs constituent autant de freins à la mobilité.

Pour les jeunes actifs, le logement social, avec ses loyers largement inférieurs aux prix de marché, semblerait la solution la plus adaptée au regard de leurs capacités budgétaires. Et pourtant ! Peu y trouvent réponse à leurs besoins. Les données montrent systématiquement une sous-représentation des personnes âgées de 18 à 30 ans parmi les locataires de ce parc. **Les modalités d'accès et les délais d'attente n'y sont pas adaptés à leur spécificité et leurs usages**. La non-linéarité de leurs parcours individuels, scindés par des phases de formation, de stage, d'accès à l'emploi ou de chômage, ne correspond pas à la logique d'inscription sur les listes de demandeurs et les délais d'attentes ne sont pas compatibles avec leur temporalité. Ces dynamiques ont pour résultat la surreprésentation des jeunes dans le parc locatif privé, les exposant à des coûts des loyers importants (notamment pour les T1 et T2).

### Proposer des modes alternatifs de logement

De nouvelles manières d'habiter sont aujourd'hui expérimentées pour pallier les difficultés des jeunes à se loger. Ces modes alternatifs proposent notamment d'associer l'offre de logement à un prix modéré à la mise

### LIEU DE LOGEMENT DES ÉTUDIANTS



en œuvre de projets solidaires. Différentes initiatives ont vu le jour sur les territoires : offres de colocation dans les quartiers prioritaires de la ville, en contrepartie d'actions de solidarité menés dans le quartier ou de mentorat de jeunes en difficulté ; mise en relation de jeunes avec des personnes âgées, dans le cadre d'une cohabitation intergénérationnelle. Faire plus, faire mieux, faire autrement : autant de voies qui s'ouvrent aux territoires pour résoudre le problème du logement des jeunes.

### LE LOGEMENT REPRÉSENTE 60 % DU BUDGET DES ÉTUDIANTS

Unef, Enquête sur le coût de la vie étudiante, 2021

2. Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, projections des effectifs de l'enseignement supérieur pour les rentrées de 2019 à 2028 ». À la rentrée 2021, on comptait 59 000 étudiants supplémentaires dans le supérieur par rapport à l'année précédente, dont 14 600 à l'université.

3. Notamment pour les étudiants en santé, dont le parcours de formation est jalonné de différents stages en cours d'année.

4. Baromètre énergie-info 2022 du médiateur national de l'énergie.



# Les **jeunes** vont bien physiquement, mais leur santé mentale est fragile

**Les jeunes sont en bonne santé mais on constate des disparités selon leur situation vis-à-vis de l'emploi.**

Sur une liste de 30 sujets ou thèmes auxquels sont sensibles les jeunes aujourd'hui, **l'accès aux soins médicaux**, citée à 43 %, arrive en deuxième position, juste après la possibilité de faire les études de son choix (44 %)<sup>(1)</sup>. En moyenne, l'état de santé des jeunes adultes est très satisfaisant : près de neuf jeunes de 18 à 24 ans sur dix se perçoivent en bonne ou très bonne santé et ils déclarent peu de maladies chroniques (14 %) ou de restrictions d'activités (8 %)<sup>(2)</sup>. Cependant, l'observation de certains groupes conduit à nuancer le propos. **Ainsi, les jeunes chômeurs ou inactifs (hors étudiants) et les jeunes cumulant emploi et études déclarent un moins bon état de santé perçu.** C'est aussi le cas pour les jeunes les moins diplômés et ceux qui n'habitent plus chez leurs parents. Ces écarts s'observent également pour la couverture par une complémentaire santé et pour le

## 89%

des 16-29 ans déclarent que leur état de santé en général est très bon ou bon<sup>(3)</sup>

renoncement aux soins. Si 92 % des jeunes sont couverts par une complémentaire, ils ne sont que 85 % parmi les jeunes chômeurs ou inactifs. Ces derniers déclarent plus souvent avoir renoncé à des soins pour raisons financières au cours des douze derniers mois : 7 % ont ainsi renoncé à consulter un médecin, et 6 % un dentiste, contre 4 % de l'ensemble des jeunes adultes pour chacun de ces professionnels de santé.

**Les moins diplômés et les jeunes qui n'habitent plus chez leurs parents se disent en moins bonne santé.**

Les femmes, les jeunes les moins diplômés et ceux n'habitant plus chez leurs parents indiquent avoir un moins bon état de santé, toutes choses égales par ailleurs. **Les jeunes femmes se déclarent en moins bonne santé que les jeunes hommes : c'est ainsi le cas pour 86 % d'entre elles, contre 90 % des jeunes hommes.** D'autre part, la décohabitation peut entraîner des changements

1. Enquête Caisse d'Épargne-Audirep, décembre 2022  
2. DREES, juin 2022

# 49%

des jeunes rencontrant des difficultés dans l'accès au soin expliquent avoir des problèmes pour trouver un praticien accessible.

# 47%

d'entre eux estiment que cet accès est freiné par des problèmes financiers.

Source : Enquête Caisse d'Épargne-Audirep

d'habitudes de vie et de rapport au système de santé, qui peuvent faire évoluer l'état de santé perçu. Dans l'ensemble, 14% des jeunes adultes estiment avoir un problème de santé à caractère durable ou une maladie chronique. Moins d'un jeune sur dix déclarent des restrictions d'activités : 1% des jeunes adultes sont fortement limités dans leurs activités du quotidien et 7% sont limités, mais pas fortement.

### La santé mentale des jeunes a été altérée par la pandémie de COVID 19.

La pandémie de Covid-19 et les confinements ont entraîné une dégradation des conditions de vie et de la santé mentale des jeunes. Les remontées de données des établissements de santé ont alerté sur la détresse psychologique vécue par une minorité importante de jeunes adultes en lien avec la crise sanitaire. **Les taux de syndromes dépressifs estimés en 2020 étaient de fait deux fois plus élevés que ceux mesurés en 2019 chez les 15-24 ans.** En juillet 2021, les syndromes dépressifs concernaient encore 14% des 16-24 ans (18% des jeunes femmes et 11% des jeunes hommes), soit un recul de 5 points par rapport à novembre 2020 mais 4 points au-dessus de 2019. Les syndromes majeurs sont, pour leur part, en recul de

4 points parmi les femmes de 16 à 24 ans, dont 9% demeurent affectées contre 4% en 2019.

### La jeunesse a retrouvé le moral en 2022, mais son addiction aux écrans et aux réseaux sociaux a des effets délétères.

Dans son baromètre DJEPVA 2022 sur la jeunesse, l'INJEP constate que la dégradation des indicateurs de sociabilité et le sentiment de solitude semblent enrayés, voire inversés : **l'optimisme de la jeunesse française par rapport à l'avenir est en progression notable, son moral en nette amélioration, et son engagement dans la société se renforce.** Mais un autre phénomène a des répercussions de plus en plus fortes sur sa santé mentale, c'est l'omniprésence des réseaux sociaux, qui contribue au développement des addictions aux écrans. En effet, il a été démontré que l'usage excessif des réseaux sociaux par les jeunes (passer plus de deux heures par jour sur Facebook, Twitter ou Instagram) a un effet délétère sur leur santé mentale et favorise notamment l'anxiété et la dépression. Non seulement l'usage des écrans avant l'endormissement nuit à la qualité du sommeil, mais en plus, un cercle vicieux s'installe : la fatigue favorise l'angoisse et le stress, les soucis empêchent de dormir...

3. INJEP, les chiffres clés de la jeunesse, 2021

4. Mission santé jeunes

**LES JEUNES CONNAISSENT PAR CŒUR LES SLOGANS TELS QUE « 5 FRUITS ET LÉGUMES PAR JOUR », MAIS ILS NE SE SENTENT PAS CAPABLES DE MESURER LA QUALITÉ DE LEUR PROPRE ALIMENTATION. CETTE DIFFICULTÉ A S'AUTO-ÉVALUER EST D'AUTANT PLUS PRÉGNANTE POUR LES PROBLÉMATIQUES DE SANTÉ MENTALE QUE LES STÉRÉOTYPES ASSOCIÉS GÉNÈRENT DE LA HONTE ET DU DÉNI.<sup>(4)</sup>**

### L'ÉTAT D'ESPRIT DES ÉCO-ANXIEUX : ENTRE ANGOISSE, COLÈRE ET RÉSIGNATION

La Fondation Jean-Jaurès et le Forum français de la jeunesse ont réalisé en 2022 une enquête qualitative auprès de 34 jeunes de dix-huit à trente ans résidant en France. « Dans la tête des éco-anxieux. Une génération face au dérèglement climatique » étudie cette préoccupation et ses conséquences intimes et personnelles. Après la colère, c'est l'anxiété et la peur qui sont les émotions les plus partagées par les participants, à l'évocation de la perspective du changement climatique. Ils se projettent dans un monde où le réchauffement et le manque de ressources entraînent une dégradation rapide de leurs conditions de vie.

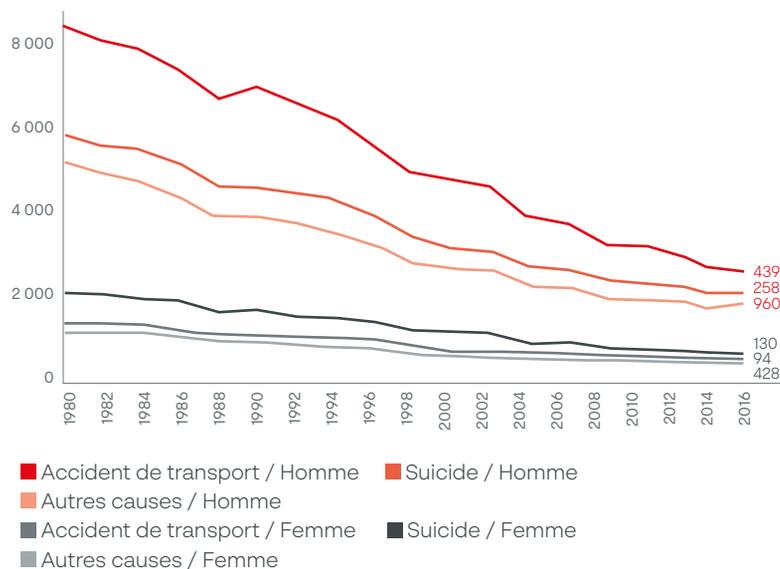
### Alcool, tabac, drogues... la consommation est élevée mais la tendance à la baisse est amorcée.

La consommation de substances psychoactives (SPA) a des effets particulièrement néfastes chez les adolescents et jeunes adultes. Celle-ci demeure importante en France mais une tendance à la baisse est observée. Le nombre d'adolescents de 17 ans déclarant n'avoir jamais consommé d'alcool, de tabac et de cannabis a augmenté, passant de 5,1% en 2008 à 11,7% en 2017<sup>(5)</sup>. **Pour les jeunes majeurs, la consommation d'alcool semble se stabiliser, après une décennie de hausse des niveaux de consommation entre 18 et 24 ans.** La part de jeunes de 18-24 ans déclarant au moins une alcoolisation ponctuelle importante (API) par semaine ou au moins 10 ivresses au cours de l'année reste similaire entre 2014 et 2017 (environ 13% en 2017). Cette tendance est observée aussi bien parmi les femmes que parmi les hommes. L'expérimentation de drogues illicites (autres que cannabis) parmi les jeunes

5. Santé publique France, 2019

6. INJEP, les chiffres clés de la jeunesse, 2021

### EVOLUTION DES PRINCIPALES CAUSES DE DÉCÈS PARMI LES JEUNES DE 15 À 24 ANS (EN NOMBRE)



En 2016, 439 jeunes hommes de 15 à 24 ans sont décédés à cause d'un accident de transport. Personnes domiciliées et décédées en France métropolitaine. Source : INSERM, CépiDC.

de 17 ans demeure, elle, assez stable entre 2014 et 2017 (environ 6,8%).

Dans un baromètre publié en 2022, Santé Publique France constate une baisse du tabagisme quotidien parmi les hommes de 18-24 ans. Ce résultat est cohérent avec une tendance à la baisse marquée depuis quelques années parmi les adolescents. Qu'il s'agisse d'expérimentation, d'usage occasionnel ou d'usage quotidien, comportements masculins et féminins sont désormais similaires.



# 27,3

**FEMMES ÂGÉES  
DE 20 À 24 ANS SUR 1000  
ONT EU RECOURS  
À UNE IVG EN 2018<sup>(6)</sup>**

## Une **jeunesse** de paradoxe...

- Santé mentale, logement, ... confrontés à des difficultés nouvelles et plus fragilisés qu'avant, les jeunes sont malgré tout plus optimistes qu'on ne le pense
- L'offre d'accompagnement est insuffisante pour faire face aux nouvelles difficultés exprimées par les jeunes. A cela s'ajoute le fait que les associations déclarent avoir plus de mal à les rencontrer
- Exercer un métier passion, être propriétaire de son logement, gagner de l'argent ... les jeunes cherchent à s'épanouir mais leurs aspirations restent simples et concrètes.

---

55%

DES ASSOCIATIONS  
RENCONTRENT DES  
DIFFICULTÉS POUR ENTRER  
EN CONTACT AVEC LES  
JEUNES QUI EN ONT BESOIN

---



# Enquête

*Caisse d'Épargne  
Audirep*



REGARDS CROISÉS :  
+ DE 1 600 JEUNES  
ET  
+ DE 100 ASSOCIATIONS  
INTERROGÉS



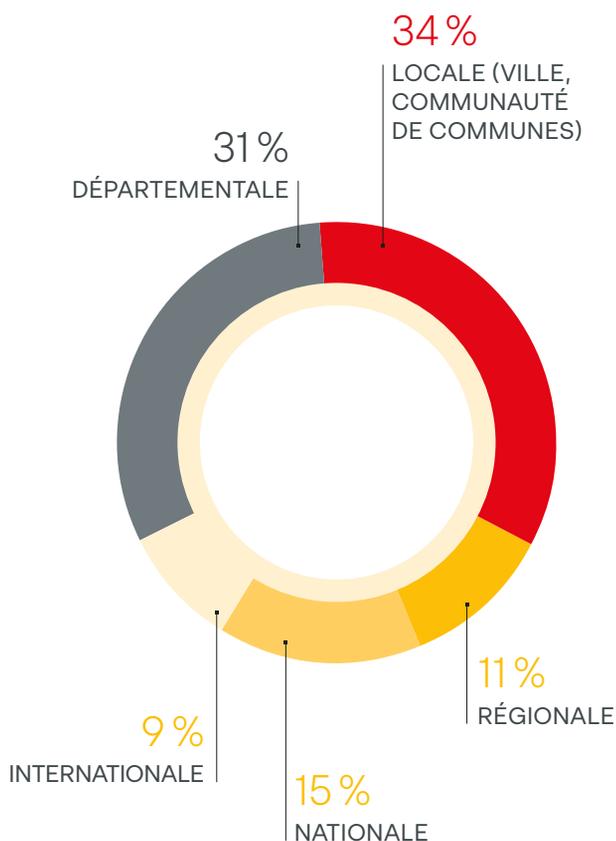
DES JEUNES  
SONT OPTIMISTES  
POUR LEUR AVENIR

## L'ENQUÊTE : PERCEPTIONS, BESOINS ET ATTENTES DES JEUNES DE 15 À 29 ANS

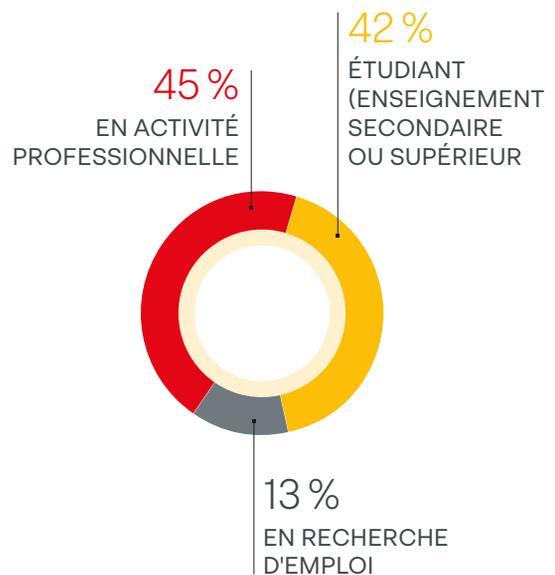
### ■ Profil du panel des jeunes & des associations

- Une enquête a été confiée à la société d'études Audirep afin de mieux cibler les besoins et attentes de la jeunesse en période post-covid, les moyens dont disposent les associations pour y répondre et les pistes d'action à privilégier.
- L'enquête a été réalisée, du 23 novembre au 20 décembre 2022 :
  - auprès d'un échantillon raisonné de 1 604 jeunes, répartis équitablement par âge et sur les 15 territoires des Caisses d'Epargne, consultés via internet ;
  - auprès de plus d'une centaine de structures œuvrant en faveur de la jeunesse, interrogées par téléphone, pour un entretien d'une quarantaine de minutes en moyenne intégrant de nombreuses questions ouvertes pour favoriser l'échange.

#### PROFIL DES ASSOCIATIONS SUR LE TERRITOIRE



#### ACTIVITÉ DES JEUNES INTERROGÉS



97 %

DES ASSOCIATIONS ACCOMPAGNENT DES JEUNES DE PLUSIEURS TRANCHES D'ÂGE.

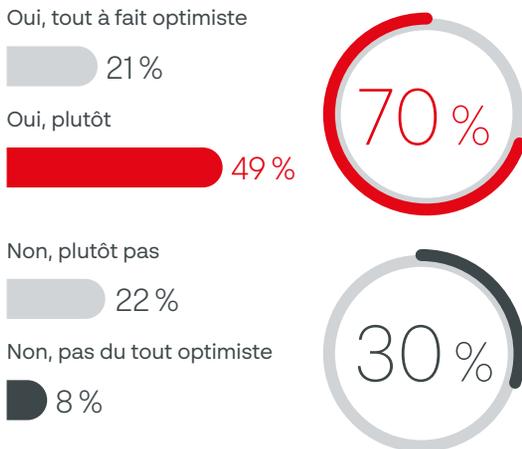
## MALGRÉ LES DIFFICULTÉS, LES JEUNES SONT PLUS OPTIMISTES QU'ON NE LE CROIT !

### Une vision optimiste pour l'avenir

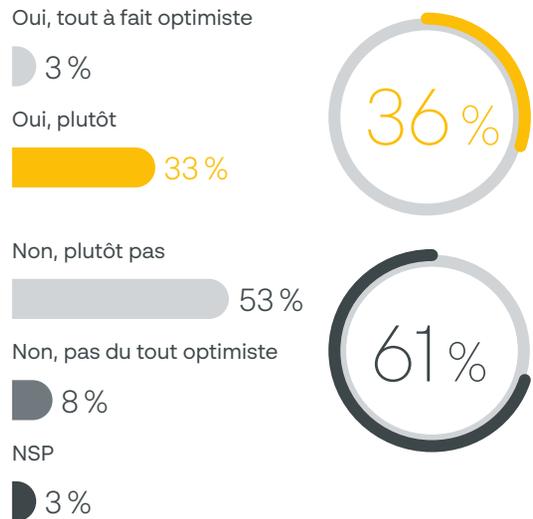
70 % des jeunes se disent optimistes pour leur avenir. Ce jugement est partagé quel que soit le profil des personnes interrogées, même si les jeunes issus des catégories socio-professionnelles les moins favorisées ne sont que 15 % à se dire « tout à fait optimistes », contre 21 % en moyenne générale.

Les associations interrogées ont une vision inverse. Seules 36 % d'entre elles estiment que la jeunesse se projette de manière optimiste dans le futur.

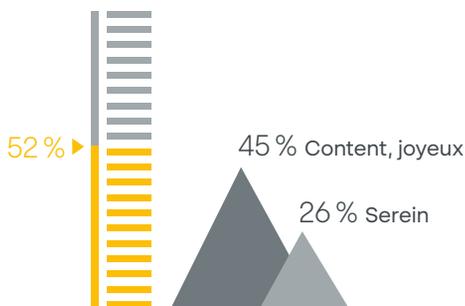
#### OPTIMISME POUR L'AVENIR SELON LES JEUNES



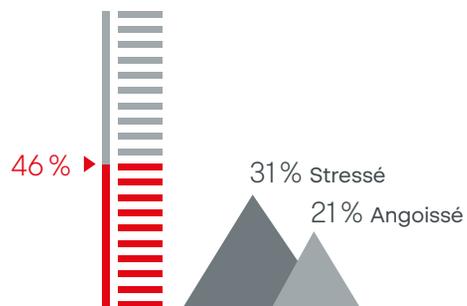
#### OPTIMISME POUR L'AVENIR DES JEUNES DU POINT DE VUE DES ASSOCIATIONS



#### ÉTAT D'ESPRIT POSITIF



#### ÉTAT D'ESPRIT NÉGATIF



### Vie personnelle : un état d'esprit nuancé

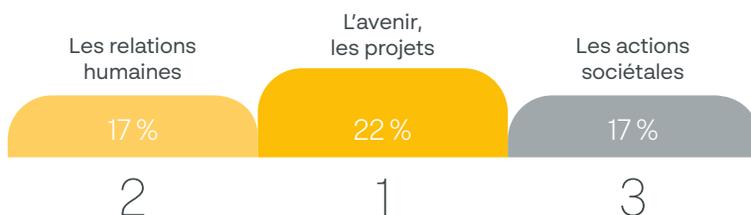
52 % des jeunes expriment un sentiment positif concernant leur vie présente. Ce résultat est néanmoins à nuancer : pour ceux qui partagent un constat plus sombre de leur quotidien, le sentiment de stress est prédominant.



### ■ Une jeunesse à l'écoute, à la fois de son environnement et de ses propres besoins

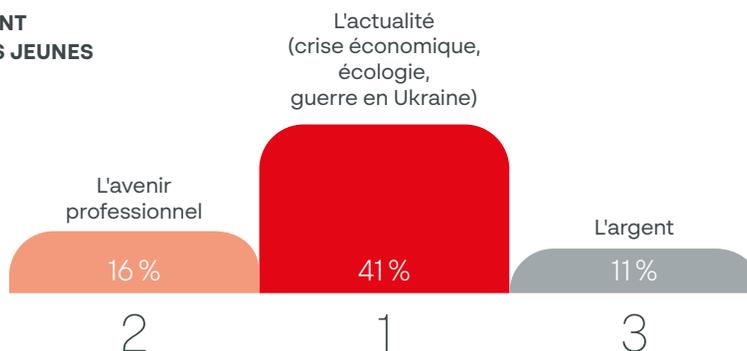
Les jeunes trouvent de l'espoir dans les relations humaines, les actions sociétales mais également et surtout dans leurs projets d'avenir. À l'inverse, les sujets d'actualité (écologie, crise économique, géopolitique), leur insertion professionnelle et les problèmes financiers auxquels ils peuvent être confrontés sont les sujets majeurs d'anxiété.

#### SUJETS QUI DONNENT DE L'ESPOIR AUX JEUNES



... MAIS **37 %**  
DES JEUNES N'ONT  
AUCUN SUJET D'ESPOIR  
OU NE SONT PAS  
EN CAPACITÉ D'EN CITER  
UN SPONTANÉMENT

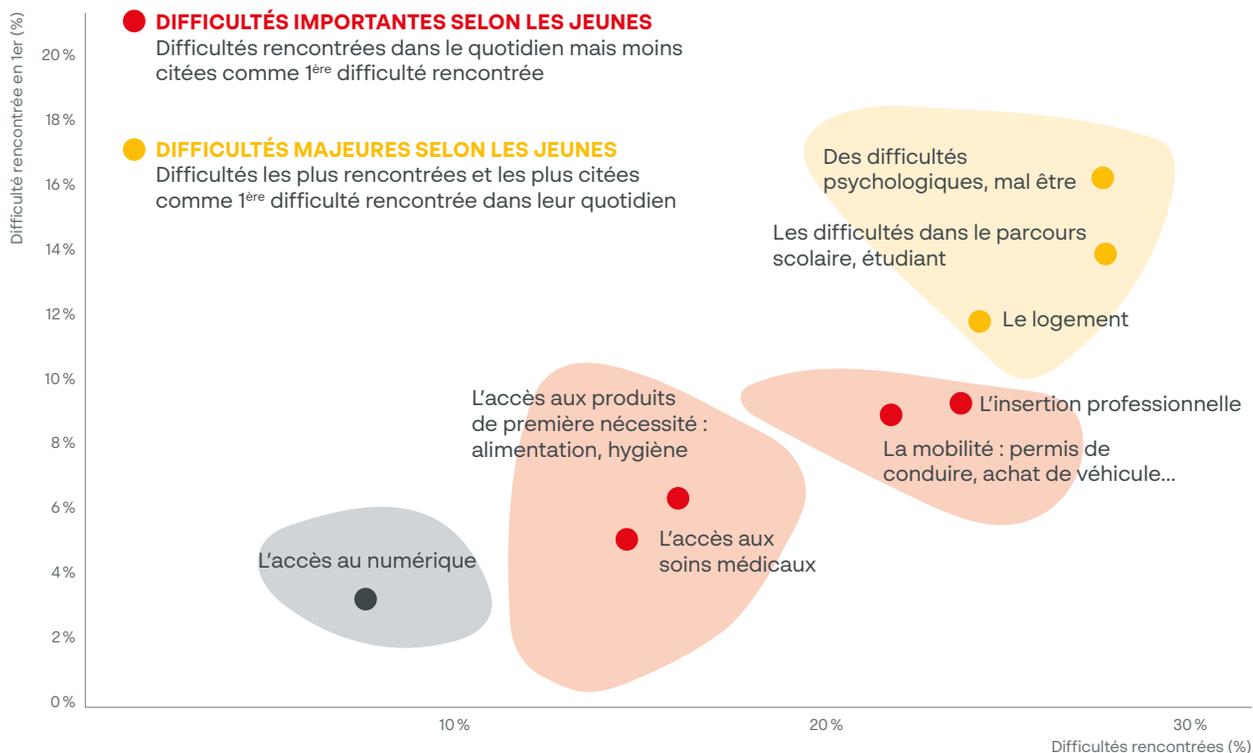
#### SUJETS QUI ANGOISSENT OU DÉMORALISENT LES JEUNES



## LES JEUNES ET LES ASSOCIATIONS ONT DU MAL À SE RENCONTRER ALORS QU'ILS EN EXPRIMENT LE BESOIN

### ■ 3 difficultés majeures pour les jeunes d'aujourd'hui : difficultés psychologiques, scolaires et dans l'accès au logement.

- Les 15-29 ans disent rencontrer une grande disparité de difficultés, à commencer par des difficultés psychologiques. Plus d'un quart d'entre eux expliquent se heurter à des problèmes pour accéder à leur indépendance : logement, mobilité et insertion professionnelle.



■ Les jeunes issus des catégories socio-professionnelles les plus modestes sont davantage confrontés à des fragilités psychologiques et à des difficultés pour accéder à un logement. Les étudiants, quant à eux, rencontrent plus fréquemment des problèmes dans leur parcours scolaire ou des entraves à leur mobilité (permis, achat véhicule ...).

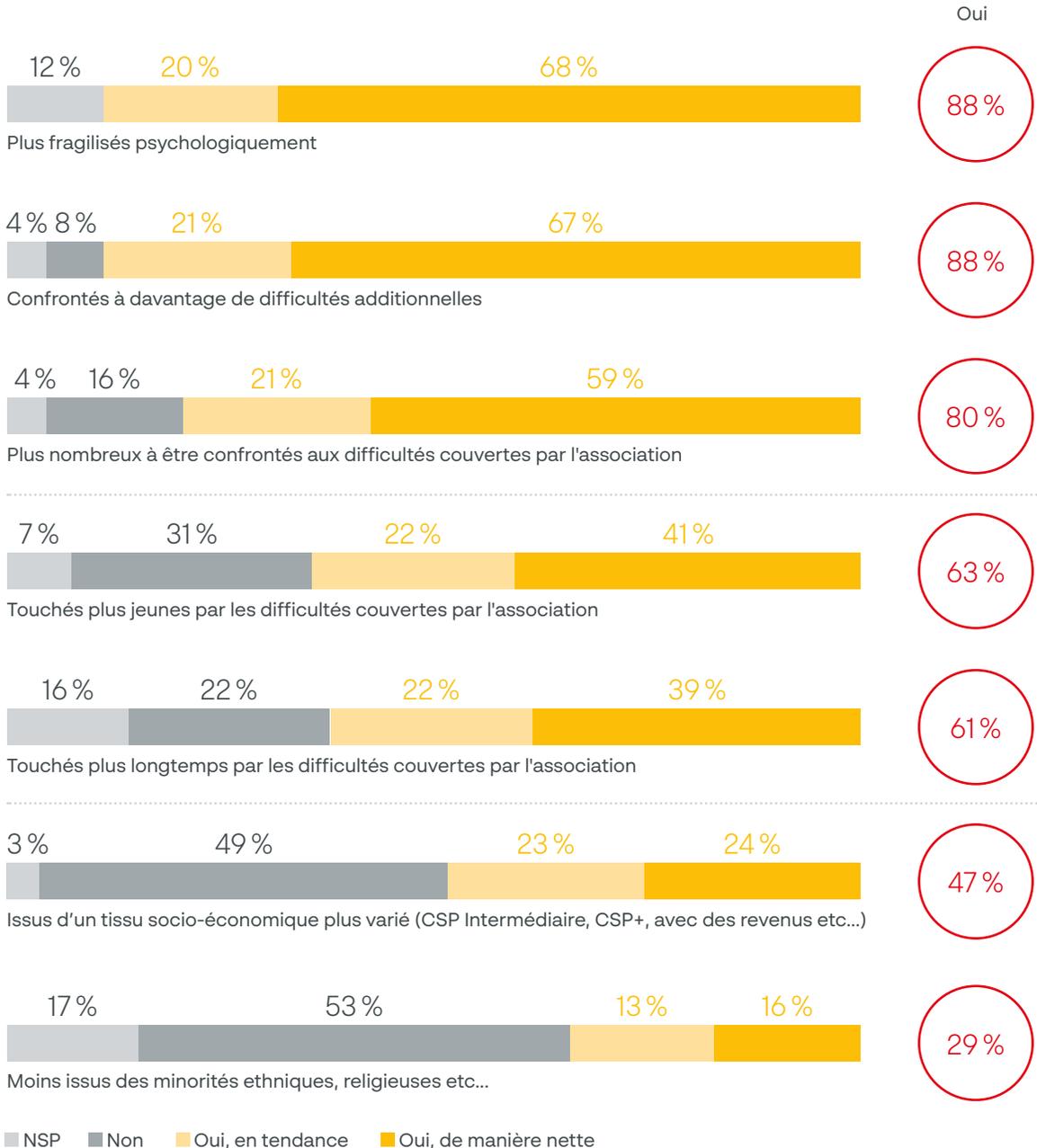
DIFFICULTÉS RENCONTRÉES	CSP+	CSP-	ETUDIANTS & INACTIFS
28 %	24 %	<b>32 %</b>	26 %
28 %	<b>14 %</b>	<b>14 %</b>	<b>43 %</b>
24 %	25 %	<b>29 %</b>	<b>20 %</b>
24 %	<b>19 %</b>	23 %	<b>27 %</b>
22 %	22 %	24 %	20 %
16 %	17 %	17 %	15 %
15 %	16 %	16 %	13 %
8 %	<b>11 %</b>	6 %	7 %
2 %	1 %	3 %	1 %

Total citations    Inférieur versus total des citations    Résultat significativement supérieur

## ■ Selon les associations : la situation des jeunes s'est dégradée depuis 5 ans

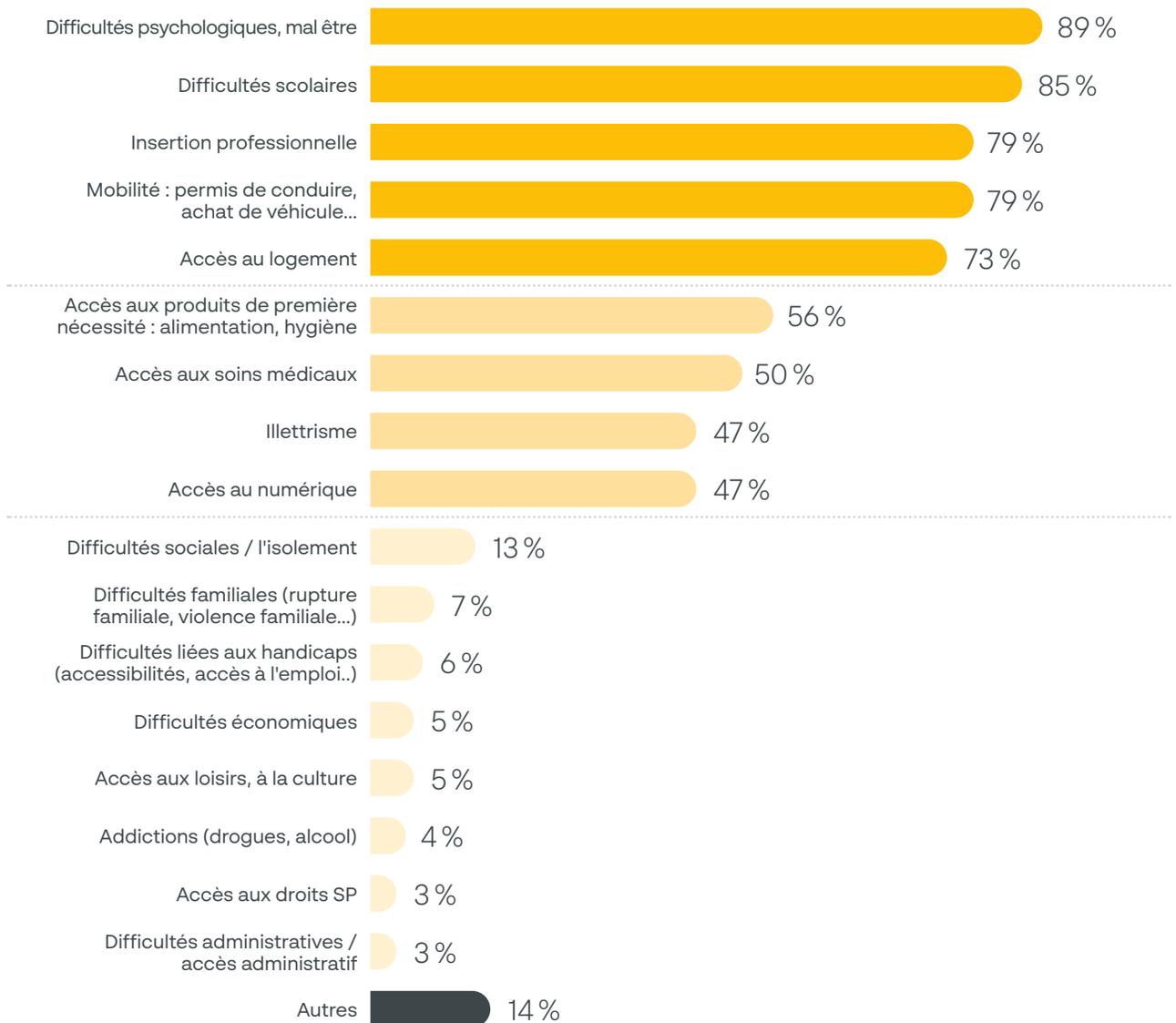
- Les acteurs de terrain posent un constat inquiétant sur l'état de la jeunesse qu'elles soutiennent. Près de 90% des associations interrogées constatent que, depuis cinq ans, ces jeunes rencontrent des difficultés psychologiques croissantes. Si elles jugent que ces jeunes cumulent davantage de problèmes, et parfois de manière plus précoce, elles ne constatent pas de changement dans leur profil socio-économique.

### EVOLUTION DES JEUNES ACCOMPAGNÉS PAR LES ASSOCIATIONS DEPUIS 5 ANS



- Les associations posent sur les difficultés des jeunes un regard très proche du ressenti de ces derniers, et ce quel que soit leur profil socio-économique.

## LE REGARD DES ASSOCIATIONS SUR LES DIFFICULTÉS DES JEUNES

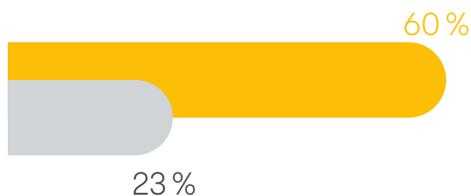


## Jeunes et associations : une prise de contact parfois difficile

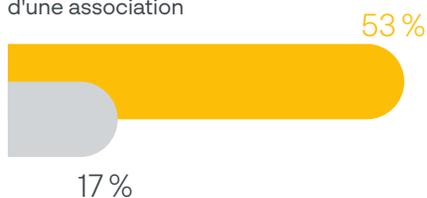
- En cas de besoin, 6 jeunes sur 10 se tourneraient vers une association. Seule la moitié d'entre eux estiment toutefois qu'ils obtiendraient facilement auprès d'elle de l'aide et des réponses à leurs difficultés.

### COMPORTEMENT EN CAS DE BESOIN

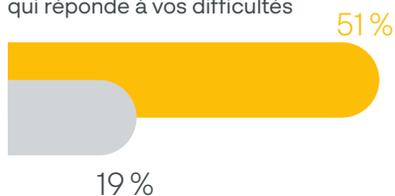
Vous tourner vers une association



Obtenir facilement de l'aide auprès d'une association



Trouver facilement une association qui réponde à vos difficultés



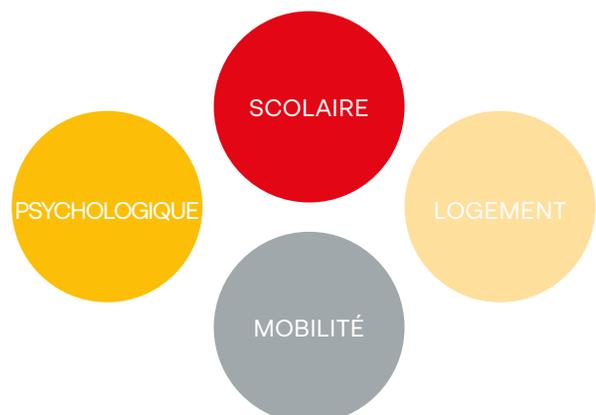
■ ST Oui ■ Tout à fait



DES ASSOCIATIONS RENCONTRENT DES DIFFICULTÉS POUR ENTRER EN CONTACT AVEC LES JEUNES QUI EN ONT BESOIN

- Plus d'1 association sur 2 déclare avoir des difficultés à rentrer en contact avec les jeunes qui pourraient bénéficier de leur soutien. Leur apporter une aide pour une meilleure communication, souvent difficilement mise en œuvre par manque de moyens financiers ou humains, leur paraît être le levier essentiel à activer pour gagner en efficacité dans les prises de contact.

- Une « rencontre » d'autant plus compliquée que, de l'aveu des jeunes eux-mêmes, ils ne pensent pas pouvoir obtenir un soutien actif des associations sur les principales difficultés qu'ils rencontrent (psychologiques, scolaires, logement et mobilité).



## LES JEUNES VEULENT UN MÉTIER PASSION POUR RÉUSSIR LEUR VIE... MAIS PAS QUE !

89 % des jeunes estiment que « réussir sa vie » passe par la possibilité d'exercer un « métier passion » (57 % tout à fait). « Gagner de l'argent pour voyager » mais aussi « devenir propriétaire de leur propre logement » comptent également parmi leurs principales aspirations. Ces résultats dessinent une vision de la réussite aussi idéaliste que matérialiste, marquée par une quête d'épanouissement et d'équilibre personnel.

À noter que travailler pour une entreprise engagée n'est plébiscitée que par 29 % des jeunes. Deux visions (celles des jeunes et des associations) qui se concentrent sur le travail et l'argent, mais la perception des jeunes est plus tangible, alors que la vision des associations est plus idéaliste.

### TOP 5 DES AFFIRMATIONS CORRESPONDANT À LA VISION DE « RÉUSSIR SA VIE »

#### Réussir sa vie selon les jeunes

57 %

AVOIR UN MÉTIER PASSION /  
FAIRE DE SA PASSION, SON MÉTIER

1

#### Réussir sa vie selon les associations

46 %

GAGNER DE L'ARGENT POUR  
SE FAIRE PLAISIR, VOYAGER

2

55 %

ÊTRE PROPRIÉTAIRE DE SON  
LOGEMENT PRINCIPAL

41 %

AVOIR UN MÉTIER PASSION /  
FAIRE DE SA PASSION, SON MÉTIER

3

53 %

GAGNER DE L'ARGENT POUR  
SE FAIRE PLAISIR, VOYAGER

34 %

RÉUSSIR À FAIRE PASSER SA VIE  
PERSONNELLE AVANT SON TRAVAIL

4

49 %

AVOIR LA CAPACITÉ DE DONNER  
DE L'ARGENT À SA FAMILLE, D'AIDER  
FINANCIÈREMENT LES AUTRES

25 %

DÉCOUVRIR D'AUTRES RÉGIONS  
DE FRANCE OU DU MONDE

5

47 %

SE PROJETER DANS  
UNE VIE DE COUPLE STABLE

19 %

ÊTRE SON PROPRE PATRON

# Regards croisés sur la jeunesse

Jeunes & associations : perceptions, besoins et attentes

## TOP 5 DES AFFIRMATIONS CORRESPONDANT À LEUR VISION DE « RÉUSSIR SA VIE »

	CSP+	CSP-	ETUDIANTS & INACTIFS
1	Avoir un métier passion / Faire de sa passion, son métier (89%)	Gagner de l'argent pour voyager, se faire plaisir (87%)	Avoir un métier passion / Faire de sa passion, son métier (91%)
2	Avoir la capacité de donner de l'argent à sa famille, d'aider financièrement les autres (83%)	Avoir un métier passion / Faire de sa passion, son métier (85%)	Avoir la capacité de donner de l'argent à sa famille, d'aider financièrement les autres (88%)
3	Se projeter dans une vie de couple stable (82%) Gagner de l'argent pour voyager, se faire plaisir (82%)	Se projeter dans une vie de couple stable (84%) Réussir à faire passer sa vie personnelle avant son travail (84%)	Être propriétaire de son logement principal (86%)
4	Réussir à faire passer sa vie personnelle avant son travail (80%)	Être propriétaire de son logement principal (83%)	Gagner de l'argent pour voyager, se faire plaisir (84%)
5	Être propriétaire de son logement principal (79%) Faire carrière : avoir un poste à responsabilité, grimper les échelons de la hiérarchie (79%)	Découvrir d'autres régions de France ou du monde (82%)	Se projeter dans une vie de couple stable (82%)

## ET DEMAIN : QUELS DÉFIS POUR LES ASSOCIATIONS ?

### Des domaines pas ou encore trop peu couverts

5 sujets clefs paraissent encore insuffisamment traités par les associations pour mieux répondre aux besoins de leurs publics jeunes ou, s'ils le sont, leur champ d'action est limité par le manque de moyens ou une insuffisance de maillage territorial : les problèmes psychologiques (qui sont en forte augmentation), l'accès au logement ou à l'alimentation, la mobilité (tout particulièrement en milieu rural), et les violences.

### SUJETS NON COUVERTS PAR LES ASSOCIATIONS

#### SUJETS QUI RESSORTENT EN MAJEUR



ACCÈS  
AU LOGEMENT



ALIMENTATION



SANTÉ MENTALE  
EN PHYSIQUE  
(mal être,  
addictions)



MOBILITÉ  
AU MILIEU RURAL



VIOLENCES  
(faites aux femmes,  
intra familiales,  
sexuelles)

## Les grands défis à relever

Dans une époque traversée par des transitions et des ruptures majeures - sociétales, technologiques et environnementales - accompagner et guider les jeunes dans leur quête de sens et d'épanouissement, les aider à trouver leur place tout en les motivant... tel est le principal défi que la majorité des associations interrogées disent avoir à relever.

### PROCHAINS DÉFIS POUR LES ASSOCIATIONS

#### ENCADREMENT ET MOTIVATION

Leur donner envie de s'impliquer dans les projets personnels, professionnels et sociétaux.

#### INSERTION PROFESSIONNELLE

Les accompagner dans la recherche d'emploi, mais aussi leur donner envie de travailler.

#### ORIENTATION

Les aider à choisir leur voie et éviter le décrochage scolaire.

#### PRÉCARITÉ

Les aider à faire face à des problèmes financiers, à accéder au logement, etc.

#### SANTÉ MENTALE ET PHYSIQUE

Veiller à l'état psychologique et physique des jeunes.

#### TRANSITION ÉCOLOGIQUE

Adapter les comportements éco-responsables et accompagner les jeunes dans ces changements.

#### USAGE DU NUMÉRIQUE

Apprendre aux jeunes l'utilisation saine et correcte des outils digitaux, services numériques, réseaux sociaux, etc.

#### SOFT-SKILLS ET DÉVELOPPEMENT PERSONNEL

Encourager les jeunes à développer des nouvelles compétences et à s'épanouir.

Être « utile et solidaire » avec les jeunes ! C'est la finalité de cette première édition de « L'ÉTUDE CAISSE D'ÉPARGNE », réalisée dans le prolongement des appels à projets dédiés aux associations, fondations et autres organismes d'intérêt général qui agissent en faveur de la jeunesse. Cette initiative est à la fois une marque de l'engagement historique des Caisses d'Épargne auprès des jeunes et une manifestation de la proximité qu'elles entretiennent avec l'économie sociale et solidaire. **De ce positionnement original est née l'approche inédite de l'enquête conduite avec la société d'études Audirep : donner la parole aux « 15-29 ans »** pour qu'ils s'expriment sur leur état d'esprit, leurs difficultés et leurs aspirations et croiser cette « photographie » de la jeunesse avec le regard que portent sur elle les associations qui l'accompagnent au quotidien dans tous les domaines : éducation, insertion professionnelle, logement, santé, sport, culture...

## **LA PARTICIPATION BÉNÉVOLE DES JEUNES ATTEINT SON PLUS HAUT NIVEAU DEPUIS 2016**

L'enjeu est de permettre aux 15 Caisses d'Épargne, banques décentralisées sur les territoires et mécènes particulièrement actifs, **de répondre au plus près des besoins dans les actions qu'elles soutiennent tout au long de l'année.**

Si l'engagement des Caisses d'Épargne en faveur des jeunes ne s'est jamais démenti, il convient de souligner que les jeunes d'aujourd'hui sont engagés eux-mêmes et que leur investissement dans la cité se renforce. Leur participation bénévole à une association ou à une autre organisation atteint son plus haut niveau depuis 2016. **En 2022, 51 % des jeunes déclarent en effet donner bénévolement de leur temps au moins à un moment de l'année**, soit une progression de 16 points par rapport à 2021 et de 6 points par rapport à 2020, avant la pandémie<sup>(1)</sup>.

Les jeunes les plus engagés dans le bénévolat (qui donnent de leur temps chaque semaine tout au long de l'année) sont les hommes, les 18-24 ans, les jeunes en couple avec enfant(s) ou encore ceux qui sont en emploi. L'année 2022 est marquée par un engagement bénévole plus fort de certains profils : les 18-24 ans, les diplômés du supérieur et les jeunes qui vivent chez leurs parents. Déjà très développé, cet engagement des jeunes dispose en plus d'un « réservoir » auprès des 18-30 ans qui se disent prêts à franchir le pas et devenir bénévoles. Outre le sport, ils donnent de leur temps et s'engagent en faveur de l'éducation et... de la jeunesse.

1. Moral, état d'esprit et engagement citoyen des jeunes en 2022.  
Résultats du baromètre DJEPVA sur la jeunesse



**Document réalisé par la Fédération nationale des Caisses d'Épargne** - Direction Prospectives et Stratégie (Aude Pringault, Laure de Llamby, Deniz Baylan, Pascal Briend) avec le soutien de la Direction du développement coopératif et sociétal.  
Association régie par les dispositions des articles L. 512-85 à L. 512-105 du Code monétaire et financier, par la loi du 1<sup>er</sup> juillet 1901 relative au contrat d'association.  
**Siège social** : 5 rue Masseran 75007 Paris. Siren : 429 351 208 - Code APE : 9499Z - N° ISSN : 2606-8400  
**Conception et réalisation** : Agence Edep Conseil  
**Photos** : Eiko Ojala, Adobe Stock, Freepik.  
**Impression** : Agence EdEp Conseil\_05.62511, imprimé sur du papier 100% recyclé.



Fédération Nationale  
**CAISSE D'ÉPARGNE**